

Un siècle après la loi de 1905, laïcité, citoyenneté et République sont toujours en débat

Fragile universalité

Sur la scène idéologique, les changements de décor peuvent se succéder brutalement. Voyez les exhortations à la « vigilance » prononcées au sein même de la gauche associative, intellectuelle et politique, au cours des deux dernières décennies, pour mettre en garde contre des « liaisons dangereuses » avec tel ou tel courant antidémocratique.

Ainsi se souvient-on de l'« Appel à la vigilance » lancé en 1993 par une quarantaine d'intellectuels, parmi lesquels Miguel Abensour, Pierre Bourdieu, Jacques Derrida, Georges Duby, Arlette Farge, Michelle Perrot, ou encore Jean-Pierre Vernant, qui s'inquiétaient de voir des femmes et des hommes de gauche signer des articles dans des publications dirigées par des idéologues d'extrême droite en quête de crédibilité : « *Les choix, aussi pluralistes, aussi peu sectaires soient-ils, ne peuvent en principe justifier une absence totale de discrimination, une mise en vacance du discernement* », avait déjà prévenu l'initiateur de cet appel, l'historien Maurice Olender, lors d'une conférence prononcée dès 1981, intitulée « L'idée indo-européenne entre mythe et histoire », dont on retrouvera le texte

dans le beau volume d'érudition et d'engagement qui paraît aujourd'hui sous le titre *La Chasse aux évidences. Sur quelques formes de racisme entre mythe et histoire* (éd. Galaade, 400 p., 25 €).

Gauche radicale déboussolée

Plus de dix ans après, le paysage est pour le moins différent. Alors que Maurice Olender et ses amis dénonçaient la tentation de cautionner des théoriciens manipulant les sciences humaines (linguistique, archéologie, anthropologie...) pour conférer une nouvelle légitimité à d'anciennes doctrines raciales de type « aryanisant », ceux qui s'insurgent aujourd'hui pointent une tout autre dérive : non plus les compromissions avec la droite raciste, mais l'alliance possible avec un islam intégriste à prétention émancipatrice. « Vigilance », le mot revient sans cesse sous la plume de Dominique Sopo comme sous celle de Caroline Fourest, dont les brefs essais dénoncent les errements d'une certaine gauche radicale déboussolée.

D'où la nécessité de faire retour sur les fondamentaux, et d'abord d'examiner à nouveaux frais les concepts-clés et les moments cruciaux : l'originalité d'une modernité républicaine dont Jean-



Fabien Spitz revisite la tradition spécifiquement française ; mais aussi la postérité de la grande querelle laïque, dont les enjeux passés et les images originelles permettent de comprendre plus d'une

polémique contemporaine. Car, ce qui est en cause, en dernier ressort, c'est bel et bien la réélaboration d'une perspective universaliste inédite, ouverte aux identités particulières comme aux cultures

minoritaires. Faute de quoi, la démocratie et la citoyenneté sont condamnées à demeurer des mots qui mentent et qui excluent.

JEAN BIRNBAUM